

[Text]

While we are pleased that Parole Board members are reacting sensitively to the concerns of the public regarding the safety of communities and that parole board members are recognizing that safety of the community is the primary consideration of whether or not a parole should be granted, we are on the other hand concerned that there are legitimate cases where parole might be granted where board members are not acting in the best interests of the effective reintegration of offenders and, therefore, in the best interests of public safety.

It is a very delicate balance to achieve that correct point of release where it is appropriate in the public interest, but failure to grant release where it is not appropriate. . . And we are concerned that the current trends may represent a move too much towards a conservative attitude in reintegration of offenders in a manner that in the long run has the capacity to be against the interests of public safety. That is an area we are addressing in board member training, in our regular meetings across the country of board members in the regions, and in our annual general meetings of the board.

Mr. Chairman, those are all the comments I have prepared, and I would be delighted to try to answer questions from members of the committee.

The Chairman: Thank you very much, Mr. Gibson. You made reference to an evaluation of Bill C-67 that has recently been completed by the National Parole Board. Is that available for public release at this time?

Mr. Gibson: Mr. Chairman, that is an evaluation of the detention provisions of Bill C-67. The short answer is that it is very close to that point. We are currently undergoing a thorough review of the document under the Privacy Act to ensure that it is in a form that might be released. We are in the process of briefing the minister on the contents of that evaluation, and we anticipate that we will be in a position to release it before too long.

The Chairman: Could we have an undertaking from you, sir, that when that time comes you will supply every member of this committee and have copies of that evaluation sent to our clerk?

Mr. Gibson: Yes, Mr. Chairman, we would be happy to do that. In fact, we have as well two requests for the report under the Access to Information Act that have been outstanding for some time, and we will be looking to honour those as well. But yes, we would be pleased to provide copies to the committee.

The Chairman: You are not suggesting that the committee take that route, are you, Mr. Gibson?

Mr. Gibson: No, sir, I am not.

Mr. Lee (Scarborough—Rouge River): Mr. Gibson, you will undoubtedly be familiar with the report of a predecessor of this committee, which we call the Daubney report. The members of this committee have indicated an interest in seeing that this particular report be not simply archived and gather dust.

[Translation]

Les membres de la Commission des libérations conditionnelles sont sensibles aux préoccupations du public quant à la sécurité des communautés et ils reconnaissent que c'est la principale considération pour toute décision relative à la libération d'un détenu. C'est une attitude qui nous satisfait mais nous ne voudrions pas non plus qu'elle conduise à des excès et que les membres de la Commission hésitent à réintégrer des délinquants qui pourraient l'être, ce qui irait à l'encontre des intérêts de la société.

Il faut parvenir à un équilibre entre les deux, ce qui n'est pas facile, entre l'intérêt public et l'intérêt du détenu. . . Nous avons l'impression que la tendance actuelle est plutôt conservatrice, qu'on hésite de plus en plus à réintégrer les délinquants, ce qui à long terme risque de jouer contre la sécurité du public. Nous en discutons avec les membres de la Commission pendant les séances de formation et également pendant nos réunions ordinaires dans tout le pays, sans parler de nos réunions annuelles générales.

Monsieur le président, je termine maintenant les observations que j'avais préparé et je répondrai avec plaisir aux questions des membres du comité.

Le président: Merci beaucoup, monsieur Gibson. Vous avez parlé d'une évaluation du Bill C-67 qui vient d'être mené à bien par la Commission nationale des libérations conditionnelles. Le document a-t-il été rendu public?

M. Gibson: Monsieur le président, il s'agit d'une évaluation des dispositions relatives à la détention dans le Bill C-67. Nous sommes tout près de la publier. A l'heure actuelle, nous étudions le document à la lumière de la Loi sur la protection des renseignements personnels pour nous assurer que rien ne s'oppose à sa publication. Nous informons également le ministre du contenu de cette évaluation et nous devrions pouvoir la publier d'ici peu.

Le président: Lorsque vous serez prêts, pouvons-nous vous demander d'en envoyer des exemplaires à tous les membres du comité par l'entremise du greffier?

M. Gibson: Certainement, monsieur le président, avec plaisir. En fait, deux autres personnes nous ont demandé le rapport dans le cadre des dispositions de la Loi sur l'accès à l'information; cela remonte à un certain temps et nous avons également l'intention d'accéder à leur demande. Mais certainement, nous vous en enverrons des exemplaires.

Le président: Vous ne voudriez pas que nous suivions cette procédure, n'est-ce pas, monsieur Gibson?

M. Gibson: Non, pas du tout.

M. Lee (Scarborough—Rouge River): Monsieur Gibson, vous devez connaître un rapport préparé par un ancien membre de ce comité, je parle du rapport Daubney. Les membres de notre comité tiennent absolument à ce que ce rapport ne soit pas oublié sur une tablette obscure.